

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N°299

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 30 août 2009
XIII^{ième} Dimanche après la Pentecôte

Les bienfaits du dernier « Motu proprio ».

J'ai reçu la semaine passée un appel téléphonique de l'un des lecteurs de ce « Courrier » :

- « En tout cas, depuis le dernier Motu proprio nos chapelles sont envahies par les conciliaires !
- « Ah bon ? J'en suis étonné car j'étais bien loin de penser à un tel succès ! Mais enfin, si c'est un fait que vous avez constaté vous-même, il faut s'en réjouir !
- « Mais non, vous semblez n'avoir pas compris !
- ?
- « Ce sont nos fidèles qui sont tous devenus conciliaires ! »

Je garantis l'authenticité du dialogue.

Autre témoignage !

Quand l'information n'est pas soumise à une censure drastique, elle est alimentée par des documents qui seraient passés sous silence, faute de pouvoir trouver refuge auprès d'un informateur indépendant. C'est probablement pour cette raison que l'on, veut faire disparaître le « Courrier de Tychique » ! Voici donc le récit d'une « aventure » dont je peux d'autant plus garantir l'authenticité que j'en possède le récit écrit. Par discrétion, je n'indique pas les noms des villes citées. Il s'agit du récit de la rencontre d'une dame avec l'Evêché de son diocèse pour une validation de mariage civil. Je cite :

« Le Chancelier m'accueille : il s'empare de moi chaleureusement pour me faire plusieurs bises ! Je recule en disant que je ne connaissais pas cet usage. Un peu vexé, il me propose un fauteuil et me dit de me mettre à l'aise, m'offrant des boissons et me prend, cette fois, par le bras qu'il triture... Nouveau recul ! Bon, je tends les documents et il me demande le dossier de dispense. J'éloigne ma chaise. Ayant enfin rempli le dossier il me dit : « Alors ma coquine (souligné dans le texte) pourquoi vas-tu à « X » (paroisse dans laquelle se célèbre la messe traditionnelle dans le rite dit de St-Pie V. ndlr) ? Je lui en explique les raisons et notamment les avantages de la communion traditionnelle. « C'est pure faribole (ou foutaise – je ne me souviens plus du terme exact) ton histoire de respect, et il me raconte – avec des noms (souligné dans le texte) de personnes résidant à « Y » – tous les « accidents » de dentiers qui tombent, et autres mésaventures truculentes de dentisterie ! Il rigole ! Je lui parle du pape et de Ranjith qui partagent mon avis... Silence... Pas une fois il ne prononce le nom du pape ! Il ajoute : la communion dans la main est une grande victoire de Vatican II ! Pas question qu'on me retire la langue. D'ailleurs jusqu'au XIV^{ème} siècle c'était ainsi. Je lui demande alors pourquoi on n'avait rien à « Z » (ville importante de la région...ndlr) en semaine, m'obligeant ainsi à faire 80 km plusieurs fois par semaine ? Il devient agressif et me répond que « on vous a donné le dimanche, que ça suffit, pour à peine 20 personnes ». Je lui dis alors que les papiers, certificats de baptêmes des enfants sont à Paris où ils ont été baptisés et que je lui ramènerai dès lundi, à mon retour. « Mais on s'en fout des certificats de baptême des enfants... Bon ! Pour les lectures, vous prendrez la Genèse et les Psaumes qui sont communs avec le Coran ! »

C'est le Chancelier de l'Evêché qui s'exprime ainsi ! Eloquent ! Bon courage aux plénipotentiaires de la FSSP X !

« Travailler malgré tout de l'intérieur ? »

Tel est le titre d'un paragraphe de l'éditorial de M. l'abbé Chautard paru dans « Le Chardonnet » de juin 2008. En voici un passage :

« Si Rome est contre la Tradition, ne peut-on pas travailler de l'intérieur ? La solution est tentante. Précisons d'emblée qu'il ne s'agit pas de travailler à l'intérieur ou en dehors de l'Eglise, mais de ses structures ordinaires. Ce n'est pas la même chose. De plus, Monseigneur répondait à cette hypothèse en montrant aux séminaristes (durant la retraite de rentrée de 1988) l'irréalisme de cette solution. Si l'on se soumet à Rome, on se place nécessairement sous l'autorité d'une Rome qui détruit la Tradition. Comment alors pouvoir continuer à défendre le combat de la Tradition tout en obéissant à une autorité qui détruit la Tradition ? Du reste, en 1984, lors de l'indult autorisant la célébration de la messe de toujours suivant certaines conditions, et quand certains étaient tentés de « travailler de l'intérieur », Monseigneur réagissait vivement :

« C'est un raisonnement absolument faux. On ne rentre pas dans un cadre sous des supérieurs alors que ceux-ci ont tout en main pour nous juguler ? « Une fois reconnus, dites-vous, nous pourrions agir à l'intérieur de l'Eglise ». C'est une profonde erreur et une méconnaissance totale de l'esprit de ceux qui composent la hiérarchie actuelle. »

On ne peut être plus clair ! Mais il est devenu novateur, et désormais reconnu, que « **La Fraternité est autorisée à s'écarter des choix prudents de ses Supérieurs passés, voire de son fondateur, dès lors qu'elle reste fidèle à sa mission** » (« Fideliter » n° 189 – mai-juin 2009)

J'invite les lecteurs de ce « Courrier » à s'interroger : « *Peut-on, aujourd'hui, rentrer dans un cadre sous des Supérieurs, qui ont tout en main pour nous juguler* » ? Et dans l'affirmative, en quoi le « choix prudentiel » de Monseigneur est-il devenu caduc ?

Quelle issue envisager ?

Les redoutables « discussions » avec la Rome des antichrists constituant désormais un fait acquis, de divers côtés des hypothèses sont envisagées concernant leur issue. Un excellent ami, lecteur de ce « Courrier » en imagine trois dont je m'inspire.

La première.- Rome renonce aux hérésies et erreurs accumulées depuis plus de 40 ans dans les rouages de l'Eglise. C'est une hypothèse humainement inconcevable et pratiquement irréalisable sur le terrain. Les « forces » conciliaires (épiscopats, commissions diverses, groupes de pression) se révolteraient et n'obéiraient plus à Rome, puisque, d'ores et déjà ils ne lui obéissent que lorsque cela leur convient ! Le désordre serait décuplé.

La seconde.- La FSSP X, ne parvenant pas à convaincre Rome, finit par l'irriter au point d'être mise en demeure de reconnaître l'autorité du magistère pontifical et ecclésial sauf à être déclarée schismatique avec toutes les conséquences d'une pareille mesure : plus de champ d'apostolat envisageable parmi les catholiques conciliaires, défection de nombreux de ses fidèles qui « n'y comprendraient plus rien », sans évoquer la menace qui pèserait sur des biens dans de nombreux pays. Le désastre !

La troisième.- La FSSP X voulant sauver ce qui peut l'être, garder ses fidèles et, estimant prioritaire de conserver ses acquis, se sent obligée de signer un compromis ambigu, à l'instar de l'I.B.P., qui sauvera les apparences grâce à des « réserves » compatibles avec les positions des deux parties. Une telle solution constituerait bien un « ralliement » à Vatican II car il est tout à fait impossible que cette signature ne comporte pas la reconnaissance de « *Lumen Gentium* » (§ 25) et, probablement, un serment de fidélité. Or, dans ce cas, la résistance au Modernisme ne serait plus qu'un souvenir, un accord avec la hiérarchie conciliaire impliquant, de facto, la tolérance de l'Erreur qui ne pourrait plus être dénoncée comme telle par la Tradition. Ce serait le triomphe du modernisme dénoncé par St Pie X !

Quelle que soit, de ces trois hypothèses celle qui prévaudrait, il n'en résulterait qu'un immense gâchis. Mais n'oublions pas qu'à la fin « *Le Cœur Immaculé de Marie triomphera* ». Prions donc Dieu et sa Très Sainte Mère pour que quelque catastrophe planétaire, une effroyable pandémie – provoquée ou non – ou une guerre mondiale (latente), ne constituent pas l'issue d'une crise qui s'aggrave de jour en jour au point d'être désormais perçue par les plus optimistes comme inévitable...

Qui veut noyer son chien ... Je me dois, une nouvelle fois, de tordre le cou à des bruits malhonnêtes qui déshonorent ceux qui les pagent. Je ne suis pas sedevacantiste mais je respecte leurs opinions. Et je n'ai aucun lien, de quelque nature que ce soit avec le site « *Virgo Maria* », dont je déplore les excès, mais qui fournit des informations que l'on aimerait trouver sur les sites de la FSSP X.

M. l'abbé Meramo. Je publie, en annexe, un communiqué de M. l'abbé Meramo, ex-FSSP X, à sa demande et sous sa responsabilité. L'hospitalité informative et la charité doivent aussi s'exercer dans ce domaine.